

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 28 août, et nous fêtons saint Augustin.

Je me mets en présence du Seigneur. Avec les mots de saint Augustin, je lui dis : tu nous as faits pour toi, Seigneur, que mon cœur soit sans repos tant qu'il ne demeure en toi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant de Glorious : "Je n'ai que ma prière".

1. Je n'ai que ma prière
Quand la peine est trop lourde
Rien qu'un mot à mon Père
Vient Son amour

Je n'ai que ma prière
Quand mes larmes ont coulé
Mais au fond de mon cœur
Oui je le sais

R/ Rien n'est plus puissant qu'une simple prière
Rien n'est plus puissant qu'être à genoux sur terre
Alors je Te prierai les mains levées au Ciel
Alors je Te prierai pour l'éternité

2. Je n'ai que ma prière
Si faible en apparence
Mais le Ciel est sur terre En Ta présence
Je n'ai que ma prière
Quand mon âme est troublée
Mais au fond de mon cœur
Oui je le sais

La lecture de ce jour est tirée du chapitre vingt-cinq de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

1. J'imagine la scène. Cette fête de mariage qui se prépare. Ces dix jeunes filles invitées, chacune avec sa lampe, pour accompagner l'époux. Je regarde le temps qui passe, la nuit qui tombe, le sommeil qui vient. Et ce cri dans la nuit : « Voici l'époux ! » Je laisse ce cri me rejoindre.
2. « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. » Ce qui semblait un détail devient tout d'un coup essentiel. Et pourtant, toutes sont là pour la même chose, avec le même désir. Et moi, dans ma vie, quelle est cette huile ? Quelles sont les petites choses à cultiver, pour accompagner le désir profond de mon cœur ?
3. « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » Il ne s'agit pas de ne jamais dormir, mais d'être prêts. Jésus nous avertit : nos choix d'aujourd'hui nous façonnent. Tout ne peut pas attendre demain. Alors que l'été touche à sa fin, je peux me demander : quelles décisions, petites ou grandes, sont à prendre maintenant ?

Je me prépare à écouter à nouveau cette parabole, en me rendant sensible au sentiment d'urgence qui l'habite.

Me tenant devant Jésus, je peux lui confier ce qui habite mon cœur. Mes élans, mes questions, mes décisions, mes résistances peut-être. Je lui en parle avec confiance et prends le temps de l'écouter.

Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.